

MAX NEWS CARTER

Belgique-België
PP
1040 Bruxelles 4
1/ 4535

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4.

Numéro 15 - octobre - novembre - décembre - 2004 - envoi non prioritaire à taxe réduite.
Edition nationale et internationale

Bulletin de l'ASBL « Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter ».

Editeur responsable: Jean Berger -
rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles -
tél./fax 023454562-.GSM 0479 404 104 - e-mail: berger.jean@belgacom.net

.....

En cas de non distribution veuillez retourner à:
Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 - Bruxelles

.....

**Le Comité de votre Association souhaite pour chacun(e)
de vous une année 2005 pleine de satisfactions tant
personnelles que professionnelles ou étudiantes.**

.....

Fait de société

EUROPE, MA CHERE EUROPE, JUSQU'OU VONT-ILS T'EMMENER ET TE PERDRE ?

Le 17 décembre, les chefs des 25 gouvernements européens vont se prononcer (ou se seront prononcés ...cela dépend de la date à laquelle mon texte sera publié dans notre cher Max News) sur le principe de l'ouverture de négociations pour l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne. Enjeu politique de considérable importance...mais aussi un fait de société non moins considérable par les conséquences que cette décision aura sans aucun doute pour notre vie quotidienne de citoyens européens.

« Je me suis toujours fait une certaine idée de l'Europe » : cette « idée » m'a soutenu depuis la fin des années quarante (lorsque, encore au Boul'Clo, puis jeune étudiant à l'ULB, j'étais fasciné par les vibrants plaidoyers de Paul-Henri Spaak) dans mon constant engagement européen et fédéraliste. Elle a été une première fois ébranlée lorsque la France, en quête de Sauveur, a rappelé de Gaulle aux affaires. Lui qui se présentait comme le chevalier d' « une certaine idée de la France » n'a eu de cesse que de réduire l'Europe en construction à un conglomérat d'Etats-Nations jaloux de leur autonomie et de leur souveraineté. Exit l'idée mobilisatrice d'une fédération de peuples unis par la culture, le désir de paix et la volonté de constituer un contre-poids efficace à l'hégémonie

grandissante de Etats-Unis : la logique des gouvernants et des groupes financiers l'a emporté sur celle de la population. L'élargissement, dont il est tant question ces derniers temps, ne fait qu'accentuer cette tendance dont je constate avec tristesse la force apparemment irrésistible.

Certes j'ai eu, depuis un demi-siècle, maintes occasions de me réjouir, même si les progrès ont presque toujours été acquis dans la douleur : enfant de la guerre – trop grand pour ne pas saisir les horreurs de celle-ci, trop jeune pour vivre l'engagement dans la Résistance – j'ai apprécié en l'Europe à vocation supra-nationale le système institutionnel qui nous a apporté une paix durable et une prospérité nouvelle, celui qui, avec l'Euro, vient de nous doter d'une monnaie unique, concurrente proclamée du Roi-Dollar. Mais, à côté de ces réussites majeures, que de déceptions successivement accumulées pour le militant idéaliste, européennement engagé : le désintérêt des citoyens (ou la difficulté de les intéresser à l'idée européenne), la faiblesse politique (la quasi-impossibilité de parler d'une seule voix), le permanent sabotage britannique (l'attraction du grand large américain et des sirènes du néo-libéralisme, pour nos amis anglais), la pénible mutation d'un projet politique et social en la constitution pragmatique d'une vaste zone de libre-échange, etc.

L'«élargissement» aux anciens satellites de Moscou? Une ambition sympathique, puisqu'elle tend à réunir ce qui a été artificiellement séparé par la guerre et par Yalta. Dommage, seulement, qu'il n'ait pas été précédé, comme d'aucuns l'avaient ardemment souhaité et réclamé, par un "approfondissement" des structures et du projet, notamment en ses dimensions sociales, politiques et institutionnelles. Craignons – tout en espérant nous tromper – que ces nouveaux adhérents soient plus intéressés par le grand marché et la société de consommation que par le projet politique et culturel initial...

Et la Turquie ? Alors, là, cela ne va plus du tout. Pour le militant européen que j'ai toujours été – et que je continue à être, pour le moment – l'entrée dans l'Europe de ce vaste pays, asiatique à plus de 90%, signifierait la mort de l'idée européenne. Pourquoi cela ? Parce que cela reviendrait à abandonner l'espoir de constituer une fédération gérable, susceptible d'offrir une alternative crédible aux volontés hégémoniques des Etats-Unis, à s'écrouler devant les fortes pressions de ceux-ci (ne se présentent-ils pas comme les plus ardents avocats de la candidature turque, ainsi que chacun a pu le constater ?), à renoncer à tout espoir d'encore intéresser nos concitoyens à la politique d'un ensemble disparate, indéfiniment extensible, surréaliste descendant des célèbres et flasques montres molles de Salvator Dali.

Sachons gré au Président Giscard d'Estaing d'avoir osé ouvrir un débat que d'aucuns espéraient voir clos. Ceux-là mêmes qui lui reprochent de s'être situé en porte-à-faux par rapport à la « position officielle » de l'Union Européenne.. Mais, que je sache, cette « position officielle » n'a jamais fait l'objet du moindre débat public et démocratique (ce critère « démocratique » que l'on entend faire respecter par tous les candidats à l'adhésion !). La « promesse » faite aux Turcs dans de telles conditions ne doit pas, me semble-t-il, nous empêcher d'ouvrir un débat de fond sur les limites de l'Europe que nous voulons construire. Certains ont été surpris et choqués par la ferme prise de position du Président de la Convention pour l'avenir de l'Europe. Ne les suivons pas dans cette voie frileuse. Le débat engagé suite à cette intervention est de très bon niveau, sur un problème de fond ...et donc fondamental. Ne gâchons pas notre plaisir : nous voici enfin sortis du marécage où s'exerce l'obscur pouvoir des technocrates européen-bruxellois.

Mais soyons libre-exaministes et écoutons les arguments de ceux – souvent éminents – qui plaident pour l'intégration de la Turquie dans l'Europe en gestation. Parmi eux il y a ceux qui considèrent que l'Europe politique, contre-pouvoir mondial, est un projet dépassé depuis l'arrivée de la Grande-Bretagne (thèse, notamment, de Michel Rocard) : personnellement, tant que l'Europe ne dépassera pas les 27 membres actuellement prévus (plus, éventuellement, l'un ou l'autre des Etats nés de l'explosion de la Yougoslavie), je ne puis me rallier à cette interprétation pessimiste du devenir européen. D'autres, et ils sont nombreux, estiment que refuser la Turquie serait rejeter celle-ci dans les bras d'un islam radical, intégriste et extrémiste. Permettez-moi de ne point du tout être convaincu

par cette argumentation. D'un côté par ce que je plaiderai toujours, comme le fait ce responsable politique expérimenté qu'est Hubert Vedrine, pour la création, autour de notre Europe, d'une ceinture de pays étroitement associés, parmi lesquels la Turquie se verrait tout naturellement réserver une place de choix. D'un autre côté, parce que je suis sensible à l'argumentation de Jacques Rifflet (*Espace de Libertés*, n°306, décembre 2002, p.22), pour qui l'intégration des islamiques turcs « modérés » serait aider ceux-ci à se libérer du poids de l'armée laïque et leur permettre d'instituer à moyen terme un islam beaucoup plus rigoureux (n'existerait-il pas une alliance objective, d'inspiration conservatrice, entre le Vatican et le fondamentalisme musulman, tous deux opposés aux droits de l'homme – et de la femme – en matière éthique ?). Enfin, il y a tous ces « Européens » tièdes et mous (la majorité des Britanniques, Seguin, Chevènement et Le Pen, entre autres) qui souhaitent une Europe la plus large possible...car moins européenne, moins susceptible d'empiéter sur la sacro-sainte souveraineté d'Etats-Nations pourtant en perte de vitesse. N'oublions pas non plus cet argument sentimental : « depuis toujours, et plus que jamais, ils désirent nous rejoindre » ; d'accord, mais d'une part rien n'est moins sûr, en profondeur, d'autre part pour quelle raison le désirent-ils, et enfin il y a tant de pays qui le désirent avec presque autant d'ardeur. Que répondrons-nous lorsque le Maroc, le Liban, Israël, l'Ukraine, la Russie et tant d'autres formuleront des demandes similaires ? Une Europe étendue jusqu'au Pacifique et au Sahara – l'« Eurasia » prémonitoirement décrite par Orwell - est-ce cela que nous voulons?...

Vous l'aurez compris : je ne suis nullement convaincu par les raisonnements des partisans de l'adhésion de la Turquie à l'Europe. En contrepartie, quels arguments avancent ceux – non moins éminents – qui s'opposent à cette adhésion ? Ils sont très nombreux. Retenons, parmi les plus souvent évoqués : le caractère et la culture islamiques de ce régime, le déséquilibre démographique créé par l'arrivée d'un pays qui deviendrait avec 80 ou 100 millions d'habitants le plus important de l'Union, les menaces pesant sur le caractère « chrétien » de la culture européenne, le risque d'une immigration massive de 15 millions de Turcs dans nos pays européens, le coût économique de l'opération, l'absence de culture européenno-turque (Claude Allègre), la probabilité de rendre ingérable un ensemble aussi disparate de 450 millions d'habitants. Tous ces arguments sont au moins partiellement fondés. Celui sur le caractère « chrétien » de la culture européenne est acceptable s'il est entendu dans le sens que lui reconnaît Hélène Carrère d'Encausse : un ensemble de valeurs et de réalisations, notamment architecturales. Personnellement mon opposition « viscérale » à ce nouvel avatar de l'élargissement ne s'enracine ni dans un rejet de l'islamisme, ni dans un souci de défendre une culture chrétienne éventuellement menacée, ni dans le coût de l'opération, mais avant tout dans deux considérations fondamentales à mes yeux : la « vaporisation » (comme aurait dit Orwell) définitive de la conscience européenne chez nos concitoyens, le renoncement à la création d'un bloc politique homogène face à l'hyper-puissance étasunienne. Bref la mort programmée (souhaitée ?) de l'idée européenne, la fin de l'idéal européen qui avait inspiré les pères-fondateurs de l'Europe.

La « vaporisation » de la conscience européenne : il est de bon ton, aujourd'hui, de fustiger la faible conscience européenne des citoyens de notre Europe à 15. D'aucuns, comme le Ministre André Flahaut, consacrent beaucoup d'énergie à mettre en chantier des « programmes d'éducation à la citoyenneté », initiative sympathique et démocratique s'il en est. Mais les mêmes se déclarent parfois favorables à l'intégration de la Turquie dans l'Europe. Comment ne perçoivent-ils pas que ces objectifs sont antinomiques, contradictoires, inconciliables ? Comment peuvent-ils raisonnablement espérer susciter un quelconque intérêt citoyen pour la gestion d'un aussi vaste, disparate, lointain ensemble de peuples ayant très peu en commun...si ce n'est de sanglants conflits millénaires ? Un tel élargissement – et ceux qui ne manqueront pas de le suivre – entraînera inévitablement la disparition définitive de ce qui subsiste aujourd'hui de réelle conscience européenne.

La soumission à l'hégémonie économique, politique, militaire et culturelle des Etats-Unis : pourquoi, croyez-vous, le président Bush prend-il avec tant d'ardeur son téléphone pour convaincre les Européens d'accueillir la Turquie (en se mêlant sans vergogne de nos affaires intérieures...) ?

Pour trois raisons évidentes, au moins : les unes d'ordre stratégique : renforcer son emprise militaire sur l'Europe dans la perspective de sa lutte contre les « puissances du Mal », les autres d'ordre économique : faire de l'Europe un grand marché d'échanges néo-libéraux dans la perspective d'une mondialisation à l'américaine, les troisièmes d'ordre : contribuer à l'affaiblissement politique d'une Europe rendue impuissante du fait des intérêts de plus en plus contradictoires de sa multitude de membres, ceci dans la perspective d'une hégémonie sans partage de l'hyperpuissance étatsunienne. Ce n'est certes pas par hasard s'il arrive aux grands médias américains de présenter l'élargissement de l'Europe comme une importante victoire pour la diplomatie des Etats-Unis...

Citoyen belge et européen, j'ai toujours été en faveur du vote obligatoire (plus qu'un droit, voter est un devoir, et je suis heureux de constater que beaucoup d'hommes politiques responsables européens – Laurent Fabius notamment – commencent à partager ce point de vue). Lors des élections européennes, j'ai décidé d'accorder mes suffrages à ceux ou celles qui ont pris, prennent ou prendront clairement position contre l'adhésion de la Turquie et pour une définition claire des frontières de notre Europe. Si, sous la pression de gouvernements ayant aliéné leur liberté au terme de procédures non démocratiques, la majorité de mes concitoyens devait se prononcer en sens contraire, je ne pourrai, sentimentalement et politiquement, qu'interrompre définitivement mon engagement européen, renoncer à encore m'investir dans la construction d'un tel monstre institutionnel sans claires ambitions politiques et à émettre pour la première fois, à mon corps défendant, un symbolique vote d'abstention.

Finalement, je partage sans réserves l'opinion émise par Claude Allègre (*Le Vif-l'Express* du 13 décembre 2002, p. 45) : « *L'enjeu est si considérable qu'il ne peut pas être décidé par les gouvernements seuls. Il est indispensable et vital que les citoyens se prononcent sur l'Europe qu'ils veulent. Il faut donc organiser à ce sujet un débat et un référendum à l'échelle de l'Union* ».

Marcel Bolle De Bal

Professeur émérite de l'ULB

Promotion 1948

Le mot du Préfet

A propos de l'enquête Pisa.

Une nouvelle fois l'enseignement en Communauté française se trouve fustigé par les résultats de l'enquête internationale de l'OCDE: vis-à-vis de nos voisins néerlandophones ainsi qu'à l'égard de quelques autres systèmes d'enseignement.

Sans nier la pertinence de cette étude, celle-ci nécessite quelques mises au point indispensables. Sait-on que notre pays scolarise 98% de ses enfants en âge de scolarité? Normal me rétorque-t-on. Sait-on qu'un pays comme la Finlande ne scolarise que 83% de ses enfants de la même catégorie d'âge? La Finlande dont les résultats pour cette enquête sont parmi les meilleurs: première place en lecture et en sciences et troisième place en mathématique et en résolution de problèmes.

Sait-on que chaque opérateur engagé dans cette enquête (la Communauté française en est un) avait la possibilité d'écarter un certain nombre d'enfants de l'échantillon, sur base de leurs difficultés intellectuelles? Notre Communauté fut le bon élève de cette enquête en ce qui concerne la représentativité de son échantillon et le taux de participation des établissements choisis au hasard. Nettement mieux que la Flandre...

Ces deux éléments, parmi d'autres, ont de quoi biaiser la statistique la plus rigoureuse! Il faut donc éviter de faire dire à cette enquête ce qu'elle ne peut affirmer. Il faut aussi éviter de culpabiliser les enfants et leurs professeurs.

Il subsiste néanmoins un problème à résoudre. Pêle-mêle je peux observer plusieurs difficultés auxquelles notre enseignement se trouve confronté.

Dans une Communauté qui se veut accueillante dans un pays relativement ouvert, nous constatons que, pour une minorité d'élèves, la langue de l'enseignement n'est pas la langue maternelle. Marc ROMAINVILLE indiquait dans la "revue nouvelle" de mars 2002 que "La différence de capital culturel est sans doute encore plus grande dans le cas d'une immigration de bas niveau de qualification". Comment alors assurer des performances en lecture française? Comment assurer des résultats valables en calcul si la langue de l'enseignement est insuffisamment comprise par cette minorité d'élèves? Ne faudrait-il pas reconnaître ce problème et s'y attaquer avec des méthodes innovantes? Enseigner le français comme seconde langue représente un objectif différent de l'enseignement du français comme langue maternelle et réclame des méthodologies adaptées. Même si la mixité des publics reste le meilleur moyen d'intégration, ne serait-il pas opportun d'offrir à ces enfants un apprentissage du français qui soit adapté à leur situation?

Notre Communauté française s'est montrée, depuis plusieurs dizaines d'années, très instable en matière d'enseignement. Les réformes se succèdent, les coupes sombres dans l'encadrement ont permis de retrouver un équilibre budgétaire. Sensé être l'un des handicaps budgétaires de notre enseignement, ce sont des mesures administratives qui ont supprimé le redoublement au premier degré. Laissant aux écoles la prise en charge des élèves en difficultés sans apporter ni les moyens, ni les méthodes.

A quand une politique volontariste et ambitieuse en matière d'instruction?

A. Poels

Préfet des Etudes

ASSEMBLEE GENERALE DU LUNDI 31 janvier 2005

Les maxiens et maxiennes en règle de cotisation pour l'année 2004 sont invités à assister à l'Assemblée générale de l'Association qui se tiendra le lundi 31 janvier 2005 à 19H30 à l'athénée Adolphe Max - 40 boulevard Clovis à 1000 Bruxelles. L'entrée se fera par le 68 rue de Gravelines à 1000 - Bruxelles.

Rappelons que le conseil d'administration est composé des administrateurs qui sont élus pour une durée de 2 ans par l'assemblée générale; leur nombre ne peut être inférieur à 5, ni supérieur à 9.

Actuellement l'association compte 8 administrateurs, dont 5 sont sortants et rééligibles. Si vous souhaitez être membre de ce conseil d'administration, et apporter ainsi votre contribution au rayonnement de notre Association, votre candidature doit être déposée par écrit au Président Emile Knops- Av. Emile Duray 64 bte 4 -1000 - Bruxelles , au plus tard 8 jours ouvrables avant la date de l'assemblée générale.

Ordre du jour.

Approbation du PV de L'AG du 9 février 2004

Rapport moral de l'exercice 2004

Présentation des comptes et bilan pour l'année 2004

Rapport des vérificateurs aux comptes

Approbations des comptes et du bilan pour l'exercice 2004

Décharge donnée aux administrateurs

Projet de budget pour l'année 2005

Fixation de la cotisation pour l'exercice 2005 et 2006.

Renouvellement des mandats des vérificateurs aux comptes

Elections statutaires

Divers

Cocktail.

Rappelons que tout membre peut se faire représenter en remettant une procuration écrite à un autre associé. Chaque membre ne peut être porteur que d'une seule procuration. ⁶

Procuration

Le (la) soussigné(e).....
membre de l'Association des Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter
donne procuration à
à qui il confère tous pouvoirs aux fins de le (la) représenter à l'Assemblée générale ordinaire de
l'Association qui se tiendra le lundi 31 janvier 2005 à 19h30 à l'athénée Adolphe Max , 40 boulevard
Clovis à 1000 - Bruxelles.
Cette procuration est valable pour tous les points à l'ordre du jour.
Fait à , le.....
Signature précédée de la mention manuscrite "Bon pour pouvoir"

LE BANQUET

Seront à l'honneur les promotions 1945, 1955, 1965, 1975, 1985, 1995 mais il est évident que les autres promotions sont aussi invitées.
Prenez déjà note de la date de ce 5^{ème} banquet: le **samedi 23 avril 2005**, à l'athénée et pour prévenir un oubli du Maître des Banquets: apéritif à 19h15, banquet à 20h. Ce sera un buffet de type traditionnel sauf si vous avez une autre suggestion mais que vous devrez mettre sur pied!
Nous vous communiquons les adresses en notre possession afin que vous puissiez prendre contact avec les élèves de votre promotion et ainsi vous permettre de réserver une table au banquet.
L'an passé nous avons lancé l'opération "Carabins et arracheurs de dents" Cette année nous tenterons de rassembler les "avocats, notaires et autres gens de robe" issus de l'athénée et du lycée et nous pouvons vous dire qu'ils sont nombreux!!

ILS NOUS ECRIVENT

Alain Kurgan (LM 1951) REUNION ANNUELLE DE LA PROMOTION 51

La Promotion 1951, initialement forte de 11 membres, a perdu en avril dernier Claude PLETINCKX, écolier modèle qui fut premier de classe pendant presque toute la durée de ses études. Après avoir décroché une Licence en Sciences à l'U.L.B., il s'engagea dans l'enseignement secondaire et transmet à moult générations son amour de la nature.

Respectant une tradition maintenant bien établie, nous nous sommes retrouvés le 21 octobre dans un sympathique restaurant boitsfortois où nous avons pris nos (bonnes) habitudes . Etaient présents : J. Baele, J.-P. Bruynseels, G. Donnay, J. Flamand (il y avait donc un médecin dans la salle) et A. Kurgan, ainsi que 3 épouses de bonne volonté.

L'ambiance très conviviale, la consommation de Crozes-Hermitage et quelques oreilles déficientes ont rapidement fait monter le ton de la conversation, ce qui a suscité une certaine réprobation de la part d'autres tables.

Outre les bons souvenirs, nos échanges de vues naviguèrent entre les petits-enfants, les voyages, les lectures et les problèmes d'actualité, en particulier ceux de l'enseignement.

Rendez-vous fut évidemment pris pour l'an prochain (même lieu, même date)

.....
Jacques Monseu nous annonce la naissance de Aurore le 8 novembre 2004. Bienvenue Aurore dans la grande famille maxienne.
.....

Frans Vanstennbrugge (ScB 1973)

Si comme moi, vous avez parfois des difficultés à comprendre les ados d'aujourd'hui, voici quelques définitions de mots qui ne se trouvent pas encore dans le Petit Robert ou le Grand Larousse. Si vous parlez couramment le Verlan vous aurez des facilités de compréhension.

* * * * * Balle (C'est de la) :

Exprime l'enthousiasme, quelque chose de bien, de beau, de positif. Cette meuf, c'est de la balle (Je ne suis pas insensible aux charmes de cette demoiselle).

* * * * * Bouffon :

Qui ne s'apparente pas au clan. Nique lui sa race à ce bouffon ! (Rabats lui son caquet à cet individu qui ne s'apparente pas à notre milieu !).

* * * * * Carotte :

Du verbe carotter (extorquer, voler), mais dans une forme invariable. Il m'a carotte un zedou de teuchi, l'batard, tu vas voir comment je vais le niquer grave (Le scélérat m'a dérobé douze grammes de cannabis, il va s'en mordre les doigts).

* * * * * Chelou :

Bizarre, inhabituel. Par extension, qui ne s'apparente pas au clan. La prof d'anglais elle a des veuch tout chelous (Ce n'est pas tous les jours que l'on voit une coupe de cheveux aussi inhabituelle et cocasse que celle de la professeur d'anglais, qui par extension ne s'apparente pas à notre milieu).

* * * * * Comment :

Exprime l'intensité. Comment je lui ai niqué sa race à ce bouffon ! (Je sors indéniablement vainqueur du combat qui m'a opposé à cet individu qui ne s'apparente pas à notre style de vie, ceci dit en toute modestie, s'entend, et avec la sportivité qui s'impose en de pareilles circonstances).

* * * * * Foncedé :

Se dit d'une personne qui vient de consommer du cannabis. Je suis foncedé (Mon regard est vitreux, je perds mes mots, un mince filet de bave s'écoule sur mon menton et je rigole comme un décérébré, sans aucune raison. J'ai payé assez cher pour me mettre dans cet état. Bref: je viens de consommer du cannabis).

* * * * * Gun :

Arme à feu. Ziva prête moi ton gun, l'aut'batard y m'a manqué de respect (Pourrais-tu s'il te plaît me prêter ton arme à feu, afin que je règle son compte à l'importun qui n'a été qu'à moitié urbain à mon égard).

* * * * * Kiff(er) :

Apprécier. Comment je kiffe trop son cul (Le sien postérieur n'est pas sans éveiller chez moi des pulsions bien naturelles, qui me mettent dans une humeur joviale, pour ne pas oser dire gauloise).

* * * * * Mortel :

Bien, beau, dont on peut se réjouir (invariable). Elles sont trop mortelles tes Nike (Vos chaussses s'entendraient fort bien avec mes pieds, aussi vous demanderai-je de m'en faire l'offrande sans opposer de résistance).

* * * * * Mito:

Mensonge. Dérivé de mythomane (menteur). On me fait pas des mitos à moi, bouffon ! (Je ne suis pas le genre de crédule à qui vous ferez gober vos sornettes, individu qui n'appartient pas à notre milieu !).

* * * * * Race (sa) :

Exprime le mécontentement. Sa race ! (Je suis d'humeur maussade). Sa race, c'bouffon ! (Mon anneau pylorique est complètement fermé. C'est le résultat de la proximité de cet individu).

* * * * * Sérieux :

Indique que le propos est grave, solennel, et qu'il faut donc lui accorder le plus grand crédit. Sérieux, j'kiffe trop son cul à votre fille (Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille).

* * * * * Tèj :

Jeter, refuser, réfuter, envoyer, promener. T'aurais vu comment Jamel il a tèj la prof d'anglais ! (Le facétieux Jamel ne s'est pas laissé démonter face aux réprimandes de la professeur d'anglais !).

* * * * * Trop :

Exprime l'intensité. En cela, synonyme de comment. Trop et comment peuvent éventuellement cohabiter dans la même phrase, pour exprimer une intensité très élevée. Trop la honte, ce blouson

(Ce blouson est ridicule, et dans des proportions considérables).

Trop comment je suis foncé ! (J'ai fumé une quantité déraisonnable de cannabis. Je crains que mon acuité intellectuelle en pâtisse pour la paire d'heures à venir).

* * * * * Truc-de-ouf :

Désigne une chose peu commune, qui dépasse l'entendement. C'est un truc de ouf ! (Mon dieu, mon entendement est tout dépassé !).

* * * * * Zyva :

Indique que la demande est pressante. Zyva, fait méfu, sale chacal (Ne sois donc pas si avare de ta cigarette purgative, et fais en profiter ton vieil ami qui trépigne d'impatience).

ON EN PARLE - ILS EN PARLENT

Si vous avez lu le supplément du Soir du lundi 27 septembre 2004 vous savez tout sur la nouvelle radio " BXL LA CITY RADIO" dont le Directeur général est, depuis 2003, **Jean-Jacques Deleeuw** (ScB 1977)

Le Mensuel Littéraire et Poétique d'octobre 2004 annonce que le samedi 23 octobre 2004, la Société Littéraire de Hasselt organise en repas-spectacle. "Montaigne au château de Gournay" de **Jacques Cels**

Le magazine de l'ULB et de l'UAE "Esprit libre" de novembre 2004 nous annonce la nomination de **Yves Roggeman** (LM 1975) à la fonction de vice -recteur en charge des relations institutionnelles à l'ULB.

Marcel Bolle De Bal (promotion 1948) publie aux Editions Detrad aVs " l'initiation maçonnique à partir et au-delà du secret". A recommander à tous ceux et celles qui souhaitent s'informer sur la Franc Maçonnerie : la notion de secret, l'initiation, les symboles....Ouvrage de 168 pages en vente aux Editions Detrad aVs - 47 rue de la Condamine - 75017 - Paris au prix de 15 euros + frais de port ou sur www.detrad.com.

André Torrent (Mod 1965) nous annonce la publication aux Editions Racine de "la France américaine - controverse de la Libération" et dont l'auteur est son épouse Régine, journaliste , productrice à RTL Télévision, TF1 et M6 et titulaire d'un DEA d'histoire contemporaine des mondes étrangers et des relations internationales. Ses travaux portent sur les relations franco-américaines pendant la seconde guerre mondiale.

Ce livre reconstitue le climat de la Libération, du débarquement des armées alliées en Normandie jusqu'au coeur de l'hiver sur la route de Berlin. Cet ouvrage analyse les différents aspects des bombardements des villes françaises , la manipulation de l'opinion par la propagande de Vichy, la déconvenue relative aux restrictions alimentaires qui continueront après la Libération. Un chapitre important est consacré au Gouvernement militaire allié de territoire occupé, l'AMGOT. Les Américains avaient-ils l'intention de gouverner la France?

Cet ouvrage de 328 pages se trouve dans toutes les bonnes librairies au prix de 22,45 euros.

Vu à la télé: **Guy Donnay** (LM 1951) subissant un alcool test dont le résultat était heureusement sous les 3 degrés fatidiques. "Et cependant monsieur l'agent je n'ai bu que 2 petits verres de vin" Oh! le menteur!!

Remarque

Le Comité rappelle que les colonnes du Max News sont ouvertes à tous les membres qui souhaitent soit y publier une contribution intéressante l'Association (souvenirs, informations sur d'anciens élèves, réflexions sur des problèmes d'enseignement, opportunités professionnelles, souhaits...) à l'exclusion de tout texte à caractère polémique ou discourtois. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les articles publiés ou non ne sont pas restitués à leurs auteurs.

Sur votre correspondance, indiquez toujours votre année de sortie et votre section.